

saines études. A ce titre rien ne me semble mériter mieux votre attention que l'œuvre consciencieuse et patriotique de votre honorable correspondant, M. le docteur Fréd. Noël. Le livre n'en est pas, à vrai dire, à sa fleur de nouveauté. Edité dans une petite ville voisine, à Roanne en Forez, privé à son essor de l'appui de cette publicité fastueuse qui est loin de faire défaut aux publications modernes, il a mis quelque temps pour arriver jusqu'à nous, mais aujourd'hui l'épreuve est faite et le livre a notablement conquis sa place parmi les œuvres sympathiques au public. Instructif par le fond, attachant par le sujet, varié par la forme, il compose dans son ensemble comme un écrin de perles assorties. Légendes pieuses, gracieuses ballades, simples villanelles, héroïques et touchantes histoires, narrations rustiques, s'y déroulent avec art, racontées avec âme et empreintes de ce reflet naïf d'une actualité primesautière et toute champêtre, qui fait le charme des noëls, contes et fabliaux de nos pères, dits avec cette onction suave que l'on suit, durant les longues veillées, par le vieux conteur ou la fileuse du foyer, et qu'écoutaient, l'oreille tendue, bouche béante, les auditeurs jeunes et vieux. L'œuvre des doigts en souffrait bien peut-être quelque peu. Parfois un soupir, un clignement d'œil, un serrement de main à la dérobée, lorsque le vieux conteur évoquait en passant un souvenir cher au cœur ; mais, le moment passé, on se remettait bien vite à l'ouvrage avec ce sentiment pieux qu'inspire le culte du devoir et la pratique des choses sérieuses de la vie.

Qui de nous, quoique blasé déjà sur bien des émotions, n'a senti une douce larme perler au bord de ses paupières au souvenir de ces courts moments de simples et ineffables jouissances ? Ah ! c'est que la voix qui nous